

Architectes et ingénieurs

Perspectives incertaines

Les bureaux d'études jugent toujours excellente la marche de leurs affaires. Mais la prudence est de mise pour 2012

Jean-François Krähenbühl

Deux tiers des bureaux d'études qualifient la marche de leurs affaires de très bonne, plus de 30% de satisfaisante et seulement quelques-uns de mauvaise. Tels sont les résultats de la dernière enquête conjoncturelle réalisée par le centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) pour la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA). Pour autant, le pessimisme gagne quelque peu la corporation, qui manifeste la plus grande prudence quant aux perspectives d'affaires pour ces six prochains mois.

Au cours du dernier trimestre, la demande a augmenté dans près d'une entreprise sur cinq, indique la



La plupart des membres de la SIA se montrent circonspects face à l'avenir. MARIUS AFFOLTER

SIA par voie de communiqué. Les prestations fournies ont ainsi progressé d'environ 20%. Le carnet de commandes a enregistré une croissance ralentie. «Les réserves de travail ont donc diminué pour se situer désormais à environ dix mois», relève l'association. Côté emploi, plus de 90% des entreprises ont embauché du personnel ou maintenu leurs effectifs inchangés.

Le volume de construction a pour

sa part une nouvelle fois augmenté, mais son accroissement est plus faible qu'il y a trois mois. La construction de logements a poursuivi sa belle progression, tandis que la construction industrielle affiche un volume en régression. La construction publique a un peu mieux progressé que dans la dernière enquête.

Devant les perspectives d'avenir, les bureaux d'études font preuve d'une certaine réserve: un nombre

légèrement supérieur d'entreprises s'attend à une baisse plutôt qu'à une hausse de la demande. La majorité prévoit toutefois une évolution constante. «La plus grande prudence se manifeste aussi par rapport à la situation des affaires prévue dans six mois, dont le solde a basculé dans le négatif», note encore la SIA.

Visions contrastées

Au niveau des prestations, les entreprises se montrent en revanche toujours optimistes: plus de 90% misent sur une évolution positive ou constante. En ce qui concerne les honoraires, les bureaux d'études prévoient une baisse au cours des trois mois à venir. Les effectifs, quant à eux, devraient poursuivre leur accroissement ces trois prochains mois, mais de façon moins marquée que jusqu'ici.

Enfin, le coup de sonde de la SIA au cœur des deux professions qu'elle représente montre des bureaux d'architectes confiants pour les mois prochains, bien qu'ils aient révisé leurs attentes légèrement à la baisse, alors que le pessimisme s'est, d'une manière générale, accru dans les bureaux d'ingénieurs.

Chronique

Par Jean-Jacques Morard, président du SVIT Romandie



Et si la crise était bénéfique!

Les vents contraires se lèvent sur l'économie suisse, poussés par la crise de l'endettement des pays européens. Après les annonces de Novartis, Kudelski et Bobst, la question n'est plus de savoir s'il y aura un impact sur notre économie, mais quelle sera son ampleur. Cela dit, lors de la dernière tempête, en 2008, la Suisse a, en comparaison internationale, plutôt bien tenu le choc. On peut donc espérer que nos atouts, en particulier notre très faible endettement, pourront cette fois aussi nous protéger du pire.

Paradoxalement, cette crise pourrait même avoir des conséquences insoupçonnées dans certains secteurs de l'économie immobilière. Tout le monde voit

que les prix grimpent un peu vite par endroits. Les causes du phénomène sont multiples: taux hypothécaires historiquement bas, avantages de la propriété sur la location, croissance démographique, facilité d'obtenir un crédit, forte attractivité de certaines régions, etc.

Dans cette analyse des causes, on en oublie parfois une, tout aussi déterminante: la gourmandise des vendeurs. Lorsqu'un propriétaire

«Lors de la dernière tempête, en 2008, la Suisse a plutôt bien tenu le choc»

met son bien en vente, il a déjà un prix en tête, lequel, dans l'ambiance euphorique de ces dernières années, est souvent trop élevé. C'est tout le problème, bien connu des courtiers: il est très difficile de raisonner à la baisse un vendeur sans être immédiatement soupçonné de vouloir se faciliter la tâche.

Lorsque la crise aura remplacé l'euphorie, les arguments des courtiers seront mieux entendus. Cette intervention sur les prix au niveau de l'offre aura un impact modérateur sur l'ensemble du marché. Cet effet bénéfique de la crise devrait aider à rassurer ceux qui craignent l'éclatement prochain d'une bulle.

www.svit-romandie.ch

24 heures

24 Immobilier

Supplément paraissant le mercredi

Editeur: Edipresse Publications SA

Rédacteur en chef: Thierry Meyer

Directeur artistique: Laurent Martin

Déléguée de la rédaction en chef:

Ivana Goretta

Responsable du supplément:

Jean-François Krähenbühl

Courriel: immo@24heures.ch

Régie publicitaire:

Edipub SA, tél. 021 349 50 54

edipub@edipresse.ch

Responsable du marché immobilier:

Sébastien Cretton

Impression: CIE Bussigny.

PUBLICITÉ

24 heures Supplément

Vous avez raté un numéro?

Retrouvez tous les

24 Immobilier

dans l'espace abonnés du site 24heures.ch